

Les « Partages » se définissent comme une tentative de renouveler le sens et la manière des rencontres entre les artistes et les « acteurs culturels » qui exercent leur métier ou leur activité dans le domaine du spectacle. Les expériences respectives y sont confrontées et les apports personnels, du plus prosaïque au plus théorique, y cherchent écho dans un temps et un lieu qui protègent de la course exténuante du quotidien avec son lot de « productivisme » artistique et « d'activisme » culturel, mettant ainsi à distance les relations marchandisées et/ou utilitaristes trop souvent imposées par les conditions d'exercice de nos métiers.

Jean-Pierre Lacoste

Sans vouloir retranscrire les échanges entre les participants et les intervenants des rencontres intitulées *Partages*, organisées annuellement par l'ODIA Normandie, les *Cahiers Partages* cherchent, à travers des pistes de réflexion, à relater les différents aspects des problématiques développées lors de ces rencontres tout en gardant leur esprit. Conçus comme des cahiers que l'on feuillette en école buissonnière, ils accompagnent la mémoire de ceux qui y ont participé et excitent la curiosité de ceux qui n'ont pu y contribuer ; ils dessinent le halo de préoccupations qui n'auront jamais tout à fait de réponses.

ODIA Normandie

1 bis chemin de Clères - 76130 Mont Saint Aignan

tél. : 02 35 70 05 30 - fax. : 02 35 70 01 42 - e-mail : contact@odianormandie.com

Basse-Normandie : tél./fax. : 02 31 22 62 84

www.odianormandie.com

Cahier

Partages,

NUMÉRO 1, avril 2003

Des théâtralités au travers...
du théâtre, de la danse, de la
musique, des arts du cirque

80 pages,
prix de vente : 13 €

NUMÉRO 2, octobre 2004

Du spectacle pour enfant...
à l'enfant spectateur :
une rencontre très particulière

77 pages,
prix de vente : 13 €

NUMÉRO 3, septembre 2006

Des théâtres par objets interposés

120 pages,
prix de vente : 15 €

NUMÉRO 1, avril 2003

Des théâtralités au travers... du théâtre, de la danse, de la musique, des arts du cirque

Quels théâtres faites-vous ? Quelles danses aimez-vous ? Est-ce de la musique ou du texte ? Quelles différences y a-t-il entre un geste dansé, un geste acrobatique et un geste théâtral ? Alors que sont questionnées les valeurs esthétiques qui composaient ce qu'il est convenu d'appeler "spectacle", pouvons-nous nous donner les moyens de renouveler regards et façons de penser spectacle, artistes, publics, programmations, théâtres ? Nous nous y essaierons en nous appuyant sur la notion de théâtralité comprise non comme domaine réservé du "théâtre", mais comme phénomène à l'oeuvre au sein même de notre expressivité corporelle, en amont de tout projet esthétique. A partir des questions qui tiennent à coeur "ici et maintenant" à certains artistes, et à partir de celles que se posent au quotidien programmeurs et accompagnateurs des oeuvres et des publics, nous nous efforcerons de saisir les modes de pensée et de discours qui organisent nos regards sur les oeuvres elles-mêmes et les processus de création, nos actions avec et autour d'eux.

NUMÉRO 2, octobre 2004

Du spectacle pour enfant... à l'enfant spectateur : une rencontre très particulière

Une longue et irrégulière évolution a permis, au détour des années soixante, la reconnaissance de l'enfant comme un égal de l'adulte. Participant à cette profonde transformation du regard porté sur l'enfance, les propositions artistiques à l'intention des enfants commencent alors, timidement, à se multiplier. D'abord limités à des formes spécifiques, les spectacles pour enfants, puis pour l'enfance et la jeunesse, s'imposent progressivement dans le paysage artistique. Les années soixante-dix, au travers des institutions, encouragent la création en direction du jeune public. Mais que savons-nous de la réception par les enfants spectateurs des propositions artistiques ? Comment peuvent-elles les aider à grandir ? Pourquoi distingue-t-on les formes artistiques proposées aux enfants ? Cela participe-t-il d'une exclusion ou, au contraire, d'un respect de leurs particularités ? Doit-on en déduire que les destinataires d'un projet artistique sont déterminants dans l'acte de création ? Pourquoi certains artistes créent-ils uniquement pour les enfants, et d'autres pas du tout ? Quelle est la place de l'adulte éducateur dans cette rencontre de l'enfant avec les spectacles vivants ?

NUMÉRO 3, septembre 2006

Des théâtres par objets interposés

« Forme d'art inventée pour la plèbe » (Kleist), aux racines enfouies dans les rituels des cultures premières, le théâtre de marionnettes connaît une étonnante évolution particulièrement repérable aux détours des années 1930 lors de sa rencontre avec les arts plastiques, puis, des années 1970 marquées par un développement de voies nouvelles dont la multiplication d'expressions telles que : théâtre d'objets, de formes animées, d'ombres, d'images... rend bien compte.

De la « petite Marie », objet anthropomorphe fabriqué pour faire du théâtre et mu par une technique codifiée dans un « petit château », jusqu'à l'objet manufacturé puis détourné de sa fonction initiale pour devenir vecteur d'une expression poétique, le théâtre par objets interposés est riche d'un potentiel insoupçonné.

Art du jeu et de la manipulation, art de la conversion du regard et de la suggestion, il se singularise d'abord par la nécessité pour l'acteur d'avoir recours à un « autre-soi », un « autre-objet », pour inventer une langue, créer un monde nouveau, le sien. Ce recours à un objet interposé est-il suffisant pour distinguer ces propositions artistiques d'une autre, nommé simplement Théâtre ?

Que se joue-t-il dans la distance existant entre l'acteur-manipulateur et l'objet manipulé ? A partir de quand et comment le spectateur admet-il la convention que lui propose implicitement l'artiste ? Qu'apporte le changement d'échelle, le plus souvent celui de la miniaturisation, du monde créé par l'artiste puis offert au regard et au pouvoir d'imagination du spectateur ?

Le succès grandissant de ces propositions artistiques serait-il lié à celui, tout aussi grandissant, de notre attachement quotidien aux objets ?



Bon de Commande

à retourner à l'ODIA Normandie - 1 bis chemin de Clères - 76130 Mont Saint Aignan

Structure

Nom

Prénom

Adresse

.....

.....

Téléphone Télécopie

Email

Cahier N°2 : nombre d'exemplaires commandés :

Cahier N°3 : nombre d'exemplaires commandés :

Je souhaite recevoir mon (mes) exemplaire(s) à l'adresse indiquée ci-dessus et je joins un chèque de 17 € par cahier commandé (15 € le cahier + 2 € de frais de port). *Au delà d'une commande de 5 cahiers, les frais de port sont gratuits.*

Je retirerai mon (mes) exemplaire(s) directement à l'ODIA et réglerai 15 €.

Je souhaite recevoir une facture : oui non

Signature